

he de l'action



réflexion philosophique dans *Le personnalisme* en 1949 avant d'être emporté par une crise cardiaque le 22 mars 1950.

L'HOMME EN PREMIER

Qu'est-ce que le personnalisme ou «personnalisme communautaire»? C'est une attitude qui pose la valeur fondamentale de la personne humaine au-dessus de l'Etat, du marché et de toute institution. Elle se veut une troisième voie entre l'individualisme libéral et le collectivisme d'Etat pour lutter contre «le désordre établi» et les conformismes ambiants.

Pour Mounier la personne, réalité à la fois charnelle et spirituelle, n'est jamais un moyen, mais une fin en soi. Contrairement à l'individu, elle est engagée dès sa naissance dans une communauté: «Nous sommes embarqués dans un corps, dans une famille, dans un milieu, dans une classe, dans une patrie, dans une époque que nous n'avons pas choisis», constate-t-il dans *Qu'est-ce que le personnalisme?* (1946). C'est à travers tout cela que sa vocation spirituelle se fraie un chemin, vocation reflétée dans ses actes.

Mounier est un penseur de l'engagement, qu'il voit comme une dimension intrinsèque de la personne: «L'homme n'est homme que par l'engagement», affirme-t-il dans *Qu'est-ce que le personnalisme?* (1946). Sachant que l'action n'est jamais pure: «Nous ne nous engageons jamais que dans des combats discutables et sur des causes imparfaites», précise-t-il dans *Le personnalisme* (1949).

Et le chrétien? Quand il s'engage, il va à la rencontre du Verbe incarné, Dieu engagé dans l'histoire. Appelé à tenir «l'exigence inflexible de l'Absolu et l'exigence pressante de la réalisation», il vit un nécessaire «drame intérieur». Car il a le devoir de «retrouver une présence au monde qui ne soit pas seulement mystique». ■

ECHO MAGAZINE
18.1.18
LU POUR VOUS

Figures bibliques

Bien des figures de croyants traversent l'Ancien et le Nouveau Testament comme autant d'invitations à croire. Le dernier numéro des *Cahiers de l'ABC* (Association biblique catholique de Suisse romande), aux Editions Saint-Augustin, en présente plusieurs: Abraham, père des croyants, le juge Gédéon, Judith, qui sauve son peuple, Simon Pierre, la Cananéenne, Lydie. Et le roi Achaz qui, lui, peine à croire pour, en fin de compte, nous dire que la parole non entendue fait quand même son chemin.

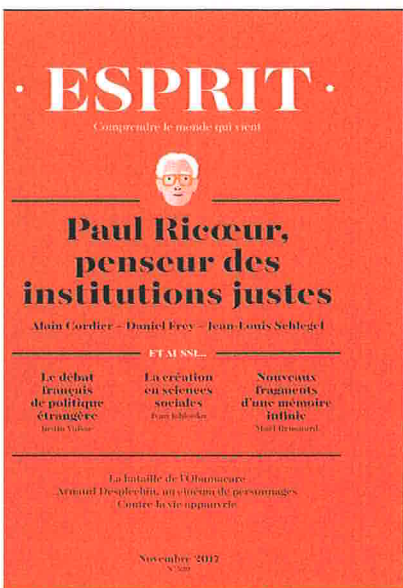
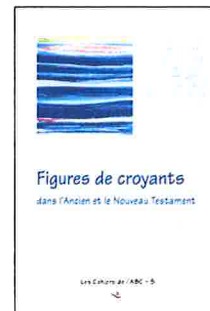
Autant de visages reflets de la foi de Jésus qui nous invitent à réfléchir à notre tour la présence du Seigneur pour ceux qui nous entourent afin qu'ils trouvent des raisons de vivre et d'espérer. Autant d'hommes et de femmes qui ont rencontré Dieu dans des situations difficiles, au terme d'une longue quête, et fait de cette rencontre le point focal de leur vie. Ils nous disent que la foi est ouverture à l'imprévu de Dieu, disponibilité à sa Parole; qu'elle s'expérimente dans une rencontre personnelle avec lui qui suppose un dialogue.

SORTIR DE SOI

Au fil des pages, le lecteur découvre des parcours accidentés habités par une confiance absolue en un Dieu qui invite à sortir de soi, se décentrer, lâcher prise. Une longue aventure qui ne fait pas l'économie des épreuves, de l'obscurité, du doute. Ainsi, la foi n'est jamais acquise une fois pour toutes. Elle se vit dans les méandres du quotidien, elle «se construit par avancées et reculades, par doutes dépassés, ressurgis, retravaillés. A coup d'interrogations lancées par l'existence».

Chaque chapitre invite à découvrir une figure de croyant de la Bible en suivant son parcours à travers les textes; des encadrés pédagogiques orientent le travail et aident chacun à s'appropriier le message transmis. Car la Bible, c'est sur nos visages qu'elle s'écrit aujourd'hui. ■

GdSC



dans un article intitulé «Les cinq étapes d'Esprit».

De fait, avec l'équipe d'Esprit, il s'engage: en 1936 en faveur de l'intervention française lors de la guerre d'Espagne, en 1938 contre les Accords de Munich, marquant son opposition au fascisme et au nazisme. La revue sort sous l'Occupation, mais ses prises de position contre les lois du régime de Vichy entraînent l'interdiction de parution en 1941. Mounier passe à la clandestinité. Il est arrêté en 1942, puis acquitté l'année suivante après une grève de la faim. Après la guerre, *Esprit* reparait: lieu de débat sur la réconciliation franco-allemande et la décolonisation, la revue influence les projets de reconstruction politique du pays. Mounier aura juste le temps de faire le point sur sa